



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Structures Formelles du Langage

SFL

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 8 – Vincennes Saint-Denis

Centre National de la Recherche Scientifique



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant, ses équipes internes) a (ont) obtenu les notes suivantes.

- Notation de l'unité : **Structures Formelles du Langage**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	B	A+	A	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité : Structures Formelles du Langage

Acronyme de l'unité : SFL

Label demandé : UMR

N° actuel : 7023

Nom du directeur
(2012-2013) : M^{me} Sophie Wauquier

Nom du porteur de projet
(2014-2018) : M^{me} Sophie Wauquier

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Georgette DAL, Lille (Représentante du CoNRS)

Experts : M^{me} Corinne KALFA, Nice (Représentante ITA du CoNRS)

M^{me} Judith MEINSCHAEFER, Berlin, Allemagne

M. Philippe MONNERET, Dijon (Représentant du CNU)

M^{me} Natascha MÜLLER, Wuppertal, Allemagne

M. Ur SHLONSKY, Genève, Suisse

M^{me} Virginia VOLTERRA, Rome, Italie

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Mario BARRA, Université Paris 8



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le laboratoire « Structures Formelles du Langage »(SFL), sous la double tutelle de l'université Paris 8 et du CNRS, a été créé en 2001. Depuis sa création, il s'organise autour de trois thématiques fortes, qui lui ont conféré une très bonne visibilité, nationale et internationale : linguistique formelle, langues des signes et gestualité, psycholinguistique / acquisition.

Ses locaux sont répartis sur deux sites : université Paris 8, rue de la Liberté, à Saint Denis, pour une surface de 90m² (4 bureaux et une salle de réunion) et UPS (« Université Propre de Services ») site Pouchet, rue Pouchet, à Paris, pour une surface de 168m² de bureaux auxquels s'ajoute une plate-forme expérimentale de 68m². L'UMR bénéficie des services logistiques offerts par l'UPS, moyennant contribution financière.

Équipe de Direction :

L'équipe de direction est composée de M^{me} Sophie WAUQUIER (Professeure/Paris 8, directrice) et de M^{me} Maya HICKMANN (Directrice de recherche/CNRS, directrice adjointe). La première s'occupe plus particulièrement du pilotage administratif et financier ainsi que des relations avec Paris 8, la seconde du site Pouchet et de la plate-forme expérimentale qui y est attachée. Le pilotage scientifique du laboratoire est mené conjointement.

Nomenclature AERES :

SHS4_1

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	27	28*	26
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	10	10	9
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	6	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	7	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
TOTAL N1 à N6	53	48	37

Taux de producteurs	95 %
---------------------	-------------

* Sous réserve d'un concours MCF 2013 fructueux.



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	34	
Thèses soutenues	21	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	4	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	15*

* nb : 5 HDR en cours



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Outre la renommée et l'expertise nationales et internationales qu'elle a acquises relativement à ses trois thématiques fondatrices que sont la linguistique formelle et générative, les langues des signes et gestualité ainsi que la psycholinguistique/acquisition, l'UMR Structures Formelles du Langage (SFL) est une unité particulièrement dynamique, qu'il s'agisse de la production scientifique de ses membres du double point de vue quantitatif (près de quatre-cents publications, tous types confondus, pour les seuls titulaires de ses membres) et qualitatif, de l'organisation d'événements scientifiques (soixante-six journées d'études ou colloques organisés entre 2007 et 2012), ou de son implication dans des projets financés d'envergure, nationaux et internationaux. Pour les premiers, pendant la période évaluée, elle a en effet porté (ou été partenaire) de six projets ANR (« Agence Nationale pour la Recherche »), de sept projets de la fédération de recherche TUL (FR 2559 : « Typologie et Universaux Linguistiques »), de quatre contrats de la DGLFLF (« Direction Générale de la Langue Française et des Langues de France »), de onze projets internes à Paris 8 et d'un GDR (« Groupement De Recherche ») ; au niveau international, elle a pareillement porté un PICS (« Projet International d'Intérêt Scientifique ») avec l'Italie, trois projets ANR internationaux avec l'Allemagne, les Pays-Bas, l'Italie, trois projet EGIDE avec l'Allemagne, la Norvège et les Pays-Bas, un projet CFQCU (« Conseil Franco-Québécois de Coopération Universitaire »), deux projets du Labex Arts-H2H (« Arts et médiation humaine »), dont elle est par ailleurs partenaire fondateur. Elle a aussi participé à un GDR international, à deux projets européens et à un LIA (« Laboratoire International Associé »). La présence d'un nombre important de doctorants de l'international démontre son attractivité.

Le laboratoire porte deux revues : *Recherches Linguistique de Vincennes*, revue répertoriée dans la liste de l'ERIH (European Reference Index for the Humanities) se définissant comme une revue de linguistique générale, théorique et formelle, et *AILE* (« Acquisition et Interaction en Langue Étrangère »), devenue *LIA* (« Langage, Interaction, Acquisition ») en 2009, davantage axée sur les travaux en acquisition. Toutes deux sont des revues bilingues français/anglais.

SFL est également fortement impliquée dans la mention « Sciences du langage » de master de Paris 8, la préparation du contrat quinquennal à venir ayant été l'occasion d'une réorganisation des spécialités de la mention, tenant compte de l'ensemble des points de force du laboratoire : création d'une spécialité « Linguistique et psycholinguistique » scindée en deux parcours, l'un reprenant le contenu de l'actuelle spécialité « Linguistique Théorique et Descriptive » (LTD), l'autre intitulé « Acquisition et psycholinguistique » ; création d'un parcours recherche en Langues des Signes indépendant de la spécialité interprétariat français/LSF. Deux projets de partenariat internationaux sont en outre en cours de réflexion, impliquant l'un et l'autre l'actuelle spécialité LTD de master : l'un est un projet Erasmus Mundus avec l'Allemagne, l'autre est un partenariat avec l'université d'état d'Haïti.

La qualité du pilotage scientifique et administratif du laboratoire, qui transparaît dans la qualité de l'autoévaluation à laquelle s'est livrée l'UMR pour le contrat quinquennal en cours d'achèvement et dans le projet, à la fois ambitieux et réfléchi, pour le quinquennal à venir sur lequel cette autoévaluation a débouché, constitue un autre point fort à souligner.

Enfin, l'unité bénéficie d'un appui fort de la part de ses deux autorités de tutelle, l'université Paris 8 et le CNRS.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

La difficulté majeure qu'a à affronter SFL (et dont est pleinement consciente l'équipe de direction du laboratoire) est consubstantielle à la quantité et la diversité de projets dans lesquels elle est impliquée. Les risques sont de trois types : (i) déséquilibre très net en défaveur des financements récurrents alloués par les tutelles (ceux-ci ne représentent annuellement que 15% de l'enveloppe budgétaire de SFL) et conséquences afférentes, en termes de gestion, d'insécurité budgétaire et de rupture d'équité potentielle entre (enseignants-)chercheurs, selon qu'ils sont ou non impliqués dans des projets, (ii) effets d'aubaine risquant de faire perdre de la cohérence au projet scientifique global du laboratoire, (iii) capacité à faire face à la mise en œuvre des projets, étant donné les départs en retraite de membres titulaires de rang A prévus d'ici 2019 (trois professeurs d'université et un Directeur de Recherche, soit un quart des titulaires de rang A), (iv) tension entre la volonté d'organisation en thématiques structurantes rendant visibles les points de force du laboratoire et les projets dans lesquels les membres de SFL sont impliqués.



Trois autres difficultés ont été relevées, dont aucune ne dépend à strictement parler de SFL : (i) exigüité des locaux par rapport au nombre de membres titulaires et de doctorants (ces derniers étaient trente-quatre en 2012 dont une vingtaine sur site pour seulement quatre postes de travail), (ii) retard dans l'aménagement du poste de travail d'une IGE CNRS (besoins en interprétariat LSF/français, en alarmes lumineuses, etc.), malgré plusieurs relances du laboratoire auprès de la délégation CNRS dont elle dépend, (iii) nombre de contrats doctoraux insuffisant (trois en 2012 soit moins de 10% des doctorants bénéficiant d'un financement pour leurs études).

Recommandations :

Les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- maintenir la vigilance entre financements récurrents / financements sur projet, et poursuivre la politique de mutualisation partielle des moyens financiers engagée pendant le contrat précédent,
- éviter la dispersion dans les projets et renforcer la collaboration entre les membres du laboratoire lorsque les compétences scientifiques à l'interne existent,
- engager une politique de valorisation des recherches menées à SFL, susceptible d'attirer des (enseignants-) chercheurs, doctorants et post-doctorants, de contribuer à essaimer le savoir-faire et l'expertise du laboratoire, et d'initier des contrats CIFRE à destination des doctorants.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Du strict point de vue qualitatif, pour les seuls titulaires de SFL ayant obligation de recherche, et sans compter les publications de l'un des membres chercheur CNRS, en délégation, la production scientifique pour la période évaluée est tout à fait satisfaisante eu égard au nombre de membres. Elle s'élève en effet à :

- cent-trente-trois articles avec comité de lecture, dont cent-quinze dans des revues répertoriées dans des bases de données internationales,
- cent-dix-neuf chapitres d'ouvrages,
- soixante-six communications avec actes, dont cinquante-huit dans des congrès internationaux,
- trente-sept directions d'ouvrages ou de numéros spéciaux de revues,
- huit ouvrages scientifiques,
- onze publications de vulgarisation.

Les membres titulaires de SFL ont également donné cent-une conférences invitées dans des congrès nationaux ou internationaux, deux-cent-trente-deux communications non assorties d'actes (ou dont les actes étaient en préparation en 2012), et effectué trente-neuf communications par affiche.

Ils ont aussi à leur actif la conception de divers outils de recherche, tels que des outils d'évaluation du langage, des manuels de codage pour corpus de différents types, et ont constitué des corpus : données en LSF adultes ou enfantines, productions langagières spontanées, mono- ou translinguistiques, etc.

Pour leur part, les doctorants ont réalisé :

- vingt articles dans des revues,
- six chapitres d'ouvrages,
- cinq co-directions d'ouvrages ou de numéros de revues,
- vingt-quatre communications avec actes,
- soixante-seize communications sans actes (ou avec actes en préparation).

On note également une production scientifique de la part de personnels n'ayant pas obligation de recherche (c'est le cas des deux PAST qui compte SFL ainsi que d'une Ingénieure d'Études).

Les supports de publication sont internationaux pour environ 50% d'entre eux. Les actes de colloques, chapitres d'ouvrages et ouvrages collectifs sont en effet souvent publiés chez des éditeurs internationaux prestigieux (Cambridge University Press (deux), Mouton de Gruyter (treize), J. Benjamins (trente-sept), P. Lang (quinze)). En même temps qu'il crée les conditions propices à une diffusion internationale des recherches que mènent ses membres conformément au premier objectif qui est le sien de développer son attractivité, le laboratoire assume explicitement son ambition de contribuer à ce que le français demeure une langue de diffusion scientifique. C'est surtout vrai des recherches effectuées dans le champ de la linguistique des langues signées, pour des raisons de difficulté d'accès de langues écrites autres que le français aux personnes sourdes du territoire français.

D'un point de vue qualitatif, les productions de SFL reflètent bien les points de force du laboratoire, avec des productions de grande qualité pour chacune des thématiques travaillées dans le laboratoire.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le rayonnement académique de SFL, en France et à l'international, est de très haute tenue. Il se manifeste :

- par le nombre de communications invitées ou acceptées dans des congrès à portée internationale (près de quatre-cents : cf. détail ci-dessus) ;



- au-delà des onze projets internes à Paris 8, par la quantité, la qualité et la diversité des projets de recherche collaboratifs que le laboratoire porte ou a portés et/ou dans lesquels il est ou a été impliqué, supposant, pour la plupart, des collaborations suivies avec d'autres laboratoires, nationaux ou internationaux (pour le détail des sigles, cf. supra § 2., « Appréciation sur l'unité ») : six projets ANR nationaux et trois internationaux, deux GDR dont un international, sept projets financés par la fédération de recherche TUL, quatre contrats de la DGLFLF, un PICS avec l'Italie, trois projets EGIDE avec l'Allemagne, la Norvège et les Pays-Bas, un projet de coopération universitaire avec le Québec, deux projets européens et un projet LIA ;
- par la quantité et l'ampleur des journées d'études ou des colloques organisés entre 2007 et 2012 (soixante-six) ;
- par le portage des deux revues : l'une, Recherches Linguistique de Vincennes, répertoriée par l'ERIH (European Reference Index for the Humanities), se définit comme une revue de linguistique générale, théorique et formelle. L'autre, AILE (« Acquisition et Interaction en Langue Étrangère ») créée en 1992 et devenue LIA (« Langage, Interaction, Acquisition ») en 2009, porte sur l'acquisition des langues, étrangères et maternelles incluant les langues des signes et la gestualité. Toutes deux sont des revues bilingues français/anglais, afin d'en accroître le lectorat.

SFL participe également au programme « Investissement d'Avenir » au travers du Labex Arts-H2H (« Arts et médiation humaine »), dont il est partenaire fondateur, avec les projets CIGALE, portant sur l'étude de l'interaction gestuelle, DANSCOG (« Danse et Cognition ») et « La direction d'acteurs comme processus artistique ».

Les membres de SFL sont par ailleurs régulièrement sollicités pour des expertises scientifiques de différents types (comités éditoriaux, comités scientifiques de colloques ou journées d'études, expertises de projets, nationaux et internationaux, agences-qualité, nationale et internationales, etc.), sans parler de leur participation à des jurys de thèses de doctorants ou d'habilitation à diriger des recherches, en France et à l'étranger.

À noter une initiative très intéressante « Crédit anglais à la carte », destinée à tous les membres de SFL, doctorants inclus, afin d'encourager les publications et communications internationales en anglais.

Du point de vue de son attractivité, SFL a accueilli quatre post-doctorants et deux chercheurs invités pendant la période évaluée, et comptait trente-quatre doctorants au 30 juin 2012. Eu égard au rayonnement qui précède, à la qualité de ses recherches et à son potentiel d'encadrement doctorat - dix-sept (enseignants-)chercheurs statutaires titulaires d'une habilitation à diriger des recherches -, l'attractivité de SFL pourrait être améliorée au travers d'une campagne de valorisation des travaux menés vers différents publics et de recherche de financements doctoraux (contrats CIFRE notamment).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Comme pour la plupart des laboratoires de sciences du langage travaillant dans le champ de la recherche fondamentale, l'impact social, économique et culturel à court terme de SFL est a priori limité. Bien que n'ayant pas vocation à avoir un impact socio-économique immédiat, SFL estime cependant offrir des réponses à des besoins sociétaux fondamentaux, sur le triple plan de la connaissance et la sauvegarde du patrimoine humain et culturel que constitue la diversité des langues et des pratiques linguistiques (incluant les langues signées), de la connaissance des mécanismes cognitifs guidant la mise en œuvre de la faculté de langage, de la connaissance dans l'apprentissage d'une ou plusieurs langues et de sa ou leur transmission dans une communauté donnée. On note que les membres du thème « Langue des signes et gestualité » sont régulièrement sollicités pour des expertises dans le champ de l'éducation des enfants sourds en âge pré-scolaire et de la scolarisation des jeunes sourds (expertises auprès du ministère de l'Éducation Nationale ou de la Haute Autorité de Santé).

Les recherches menées dans le thème « Langage, Cognition & Acquisition » peuvent avoir des retombées applicatives sur l'enseignement des langues, la conception d'outils d'évaluation du développement langagier atypique et d'outils diagnostiques, sur la remédiation en milieu scolaire.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

Pour la période révolue, SFL s'est fixé cinq objectifs clairement énoncés, qu'elle entend maintenir pour le quinquennal 2014-2018. En substance : développer l'attractivité internationale du laboratoire ; susciter des croisements théoriques féconds entre des paradigmes scientifiques différents ; mener une politique en faveur des doctorants et des jeunes collègues MCF ; veiller à un rééquilibrage entre financements sur projets et financements récurrents ; renforcer les synergies entre les deux sites du laboratoire.

Dans le précédent contrat, elle était par ailleurs organisée en quatre grandes thématiques, dont deux seront fusionnées dans le prochain contrat. Une attention toute particulière est portée à la transversalité, qu'elle soit intra- ou interthématique voire intra-individu, avec, sur ce dernier point, des recrutements d'enseignants-chercheurs à double compétence.

Du point de vue du pilotage, SFL est dirigée par un binôme constitué d'une directrice professeure des universités et d'une directrice-adjointe directrice de recherche, reflétant ainsi la double tutelle Université et CNRS de l'UMR. L'équipe de direction est assistée d'un conseil de laboratoire, constitué de dix-neuf membres, qui se réunit tous les deux mois pour statuer sur les orientations et choix scientifiques de l'UMR ainsi que sur les moyens budgétaires et leur répartition. Les membres de SFL (doctorants y compris) sont par ailleurs réunis en assemblée générale trois fois par an.

L'UMR s'est par ailleurs dotée de tous les outils d'aide au pilotage : règlement intérieur depuis 2010, organigramme fonctionnel en partie remanié pour le prochain contrat, comptes rendus de conseils et d'assemblées générales sur l'intranet de SFL, qui compte en outre des outils d'aide aux chercheurs, plan de formation pluriannuel depuis 2008.

Les échanges que le comité a eus avec les personnes présentes lors de la visite, qu'il s'agisse des (enseignants-) chercheurs, des personnels ITA ou des doctorants, tendent à montrer que l'UMR est portée par un véritable esprit d'équipe, très largement partagé, ce qui dénote une gouvernance d'excellente qualité. En particulier, les doctorants, dont plusieurs mènent à bout des recherches dans des conditions de financement précaires, ont manifesté un enthousiasme réel envers SFL.

Le manque de locaux (que ce soit sur le site de Paris 8 ou sur celui de l'UPS Pouchet) est toutefois criant, et ce, aussi bien du point de vue des besoins des personnels que de l'adéquation des locaux aux activités scientifiques de l'unité (plate-forme expérimentale exiguë, lieux de ressources et espaces de travail commun insuffisants, en surface et en postes de travail). Les tutelles ont été alertées sur la question, différentes pistes sont en cours d'exploration. Une réponse urgente doit par ailleurs être apportée aux demandes d'aménagement de poste de l'une des IGE (besoins en interprétariat LSF/français pour les réunions, alarmes lumineuses, notamment) restées sans réponse malgré des relances du laboratoire auprès de la délégation régionale du CNRS dont il dépend.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Comme en attestent à la fois le dossier d'auto-évaluation produit par SFL et l'entretien que le comité de visite a eu avec les doctorants, ces derniers sont bien intégrés dans le laboratoire (représentants parmi le conseil de laboratoire ; participation aux assemblées générales ; mise à disposition d'un environnement de travail riche). Leur production scientifique est importante : vingt articles dans des revues, six chapitres d'ouvrages, cinq co-directions d'ouvrages ou de numéros de revues, vingt-quatre communications avec actes, soixante-seize communications sans actes (ou avec actes en préparation). L'offre de séminaires à destination des doctorants est assez riche (en moyenne une dizaine de séances par an, soit environ une séance par mois).

Le nombre de doctorats en cours (trente-deux) et de thèses soutenues (vingt-et-une) sont toutefois en deça de ce qui peut être attendu d'un potentiel encadrant de dix-sept (enseignants-)chercheurs statutaires titulaires d'une habilitation à diriger des recherches. La raison peut en être le faible nombre de thèses financées (seulement trois des thèses en cours le sont). Mais ce faible taux de financement est récurrent en sciences du langage, ce d'autant plus lorsque, comme à SFL, les recherches ne sont pas à visée applicative immédiate.

Le suivi des docteurs pourrait pour sa part être amélioré, en collaboration avec l'école doctorale de laquelle relève SFL (l'ED 224, « Cognition, Langage et Interaction ») : en effet, le rapport indique que les informations sur l'insertion professionnelle sur des docteurs de l'UMR ne sont connues que pour la moitié d'entre eux.



SFL est par ailleurs fortement impliquée dans la mention « Sciences du langage » de master de Paris 8, la préparation du contrat quinquennal 2014-2018 ayant été l'occasion d'une réorganisation des spécialités de la mention, tenant compte de l'ensemble des points de force du laboratoire : création d'une spécialité « Linguistique et psycholinguistique » scindée en deux parcours, l'un reprenant le contenu de l'actuelle spécialité « Linguistique Théorique et Descriptive » (LTD), l'autre intitulé « Acquisition et psycholinguistique » ; création d'un parcours recherche en Langues des Signes indépendant de la spécialité interprétariat français/LSF. Deux projets de partenariat internationaux sont en outre en cours de réflexion, impliquant tous deux l'actuelle spécialité LTD de master : l'un est un projet Erasmus Mundus avec l'Allemagne, l'autre est un partenariat avec l'université d'état d'Haiti.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet à cinq ans est ambitieux et novateur. Il se divise en quatre types de projets, qui se complètent pour couvrir un grand pan des sciences du langage, y compris dans leurs relations avec des disciplines connexes, et qui sont directement liés aux nombreuses compétences des membres de SFL : projets internes à chaque thématique (réduites à trois au lieu de quatre dans le précédent contrat), projets transversaux interthématiques (« Variation, changement et émergence », « Faculté de langage et cognition »), projets au sein du Labex Arts-H2H, projets dans le cadre du tout nouveau PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) « Paris Lumières ». On note le caractère particulièrement innovant des projets envisagés dans le cadre du Labex Arts-H2H : le projet CIGALE (exploration de « nouvelles gestualités »), le projet DANSCOG (danse et cognition) et le projet portant sur la direction d'acteurs comme processus artistique. Outre leur originalité, ces projets présentent l'intérêt évident d'ouvrir les sciences du langage sur d'autres disciplines.

Si la transversalité voire la transdisciplinarité sont à encourager, le risque est toutefois celui d'un décentrage par rapport aux lignes de force du laboratoire. La logique des projets, que SFL a parfaitement intégrée, risque par ailleurs d'écraser l'organisation du laboratoire en thèmes structurants, pourtant nécessaires à sa visibilité nationale et internationale. Il convient aussi que SFL mesure sa capacité à mener à bien les différents projets dans lesquels elle est impliquée, étant donné son potentiel de recherche et le départ en retraite annoncé d'un quart de ses (enseignants-)chercheurs de rang A d'ici 2019 (quatre sur seize).



4 • Analyse thème par thème

Pendant la période écoulée, l'UMR était organisée selon quatre thèmes remaniés en trois pour le contrat 2014-2018 respectivement nommés : « Langues, Grammaires, Modélisation » (LaGraM), « Langage, Cognition & Acquisition », « Langues des signes et gestualités ». La numérotation et les dénominations choisies dans ce qui suit sont celles du nouveau contrat.

Thème 1 : « Langue, Grammaires, Modélisation » (LaGraM)

Les thèmes du contrat précédent « Architecture grammaticale » (AG) sous la responsabilité de M^{me} Léa NASH et « Langues et Grammaire » (LG) sous la responsabilité de M^{me} Anne ZRIBI-HERTZ et M. Joaquim BRANDAO DE CARVALHO seront fusionnés en un seul, sous l'intitulé « Langues, Grammaires, Modélisation » (LaGraM) dans le prochain contrat. Cette refonte s'accompagne d'un changement dans l'équipe en charge du thème ainsi remanié. Le tableau ci-dessous détaillant les effectifs des personnes relevant de ce thème rend compte de ce fait.

Thème 1 (2014-18) : Langues, Grammaires, Modélisation (LaGraM)

Nom du responsable : M^{me} Patricia CADREDO HOFHERR et M. Mohamed LAHROUCHI

Effectifs :

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein

Au 30/06/2012

Au 01/01/2014

	« AG »	« LG »	« LaGraM »
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	8	13
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	3	2	5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1		1
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1		1
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		2	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants			
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche			
ETP de doctorants	2	7	
TOTAL	12	19	20



Appréciations détaillées thème 1

Les recherches menées dans le thème « Langues, Grammaires, Modélisation » ainsi remanié portent centralement sur la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et la cognition, dans des cadres théoriques variés.

Des thématiques transversales (métrique, créoles, grammaire formelle et méthodes expérimentales) y sont également travaillées. Les membres de LaGraM partagent tous un intérêt pour des descriptions formelles explicites des langues naturelles. Leur objectif est d'effectuer des prédictions et de chercher à les valider par comparaison avec des données de première main indépendantes et empruntées à un large éventail de langues. Tous partagent en outre un intérêt pour la modélisation des faits linguistiques et portent une attention particulière aux interfaces entre les différents modules linguistiques, en particulier entre la phonologie, la morphologie et la syntaxe d'une part, et la phonologie, la syntaxe et la sémantique, d'autre part. À noter des travaux originaux sur le rapport entre cognition mathématique et langage. Les langues étudiées sont variées : langues germaniques, langues romanes, langues afro-asiatiques, langues créoles, langues des signes, langues amérindiennes (munduruku), langues caucasiennes (géorgien).

Pour la période écoulée, les membres des thèmes à l'origine du thème 1 ainsi remanié ont été impliqués dans un certain nombre de projets, nationaux et internationaux. Plusieurs d'entre eux vont être poursuivis dans le contrat à venir : c'est notamment le cas des projets ANR Loci (« Locativité et Interaction en Logique, Linguistique et Informatique ») et PREMS (acquisition de la phonologie), du projet ANR international TYPOIMP portant sur les impersonnels, de projets financés par la fédération de recherche TUL (Typologie et Universaux des Langues) et des travaux entamés dans le cadre d'un groupement de recherche international portant sur les pidgins et les langues créoles. De nouveaux projets s'ouvrent également, dont deux financés par TUL.

Pendant la période écoulée, quatorze thèses dont l'objet était principalement inscrit dans les thèmes à l'origine du thème 1 remanié ont été soutenues.

Conclusion :

● Avis global sur le thème :

L'avis global est très positif. Le thème regroupe un très fort noyau de chercheurs, mondialement connus et le choix des axes de recherche revêt un intérêt affiché pour des questions fondatrices en linguistique théorique, à savoir l'architecture de la grammaire et les interfaces entre le lexique, la phonologie et la morpho-syntaxe.

● Points forts et possibilités liées au contexte :

Plusieurs points forts sont à souligner :

- l'originalité et le caractère précurseur des recherches menées, en partie liés à la très bonne coopération entre les membres du thème conduisant à des résultats innovants,
- la variété et la fécondité des approches théoriques,
- la très bonne visibilité internationale,
- le nombre et la qualité des projets achevés ou en cours,
- la variété des langues étudiées.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

Sur le plan de l'organisation, la fusion en un seul des deux thèmes du contrat précédent est bienvenue, les membres de deux anciennes équipes ayant des intérêts scientifiques communs. Du point de vue quantitatif, la nouvelle équipe LaGraM compte un nombre relativement important de membres titulaires (dix-huit), dans l'absolu et par rapport aux autres thèmes de SFL, et couvre une étendue thématique très large. Il pourrait s'ensuivre une impression de dispersion et une difficulté de gestion au sein du thème.



● Recommandations :

La première recommandation est de veiller à ce que l'intégration des deux thèmes précédents n'aboutisse pas à une perte d'un ou de plusieurs thèmes forts de l'équipe, tel que la métrique ou la linguistique historique, qui désormais se retrouvent dans les projets transversaux inter-thèmes.

La seconde est de viser à une meilleure collaboration entre les chercheurs d'orientation théorique et les psycholinguistes (thème 2), dans le but d'intégrer les deux perspectives sur la faculté du langage.



Thème 2 : Langage, Cognition & Acquisition

Le thème « Langage, Cognition & Développement » du précédent contrat, sous la responsabilité de M^{me} Maya HICKMANN et M^{me} Dominique BASSANO, change de dénomination dans le contrat à venir et s'intitule « Langage, Cognition & Acquisition ». M^{me} Maya HICKMANN continue d'en être responsable, avec, désormais, M^{me} Marzena WATOREK.

Thème 2 (2014-18) : Langage, Cognition & Acquisition

Nom du responsable : M^{me} Maya HICKMANN & M^{me} Marzena WATOREK

Effectifs :

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein

Au 30/06/2012

Au 01/01/2014

ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	9	9
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	4	5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	2	3
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1 DREM	1 DREM
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	14	
TOTAL	32	18



Appréciations détaillées thème 2

Les recherches menées dans le thème 2 « Langage, Cognition & Acquisition » (nommé « Langage, Cognition & Développement » dans le précédent contrat) ont porté centralement sur l'acquisition du langage et ont exploré l'impact des propriétés des langues sur l'acquisition enfantine et adulte (langue première, langue seconde), le rôle et la nature de l'input dans l'acquisition, ainsi que sur les interfaces intra-système (phonologie et lexicale ; grammaire, lexicale, prosodie ; syntaxe et sémantique). Elles se sont déployées en trois opérations : (op. 1) Expression linguistique du temps et de l'espace : implications cognitives ; (op. 2) Premières étapes de l'acquisition en langue première et en langue seconde : phonologie, lexicale, grammaire ; (op. 3) Compréhension : syntaxe et structure informationnelle. S'y sont ajoutés des travaux inter-thématiques : représentations phonologiques avec les membres du thème 1 ; langues vocales et langues signées avec les membres du thème 3, ainsi que des programmes transversaux menés dans le cadre de la fédération Typologie et Universaux des Langues. Pour le contrat à venir, la proposition est de réorganiser le thème 2 en quatre opérations, intégrant en outre de nouvelles recherches sur l'acquisition de la syntaxe et sur l'interface langue seconde / didactique : (op. 1) Émergence et développement de la langue première ; (op. 2) Acquisition et didactique en langue seconde ; (op. 3) Traitement des structures complexes : de l'enfant vers l'adulte ; (op. 4) Fonctionnement et acquisition atypique du langage.

Les modèles théoriques dont se réclament les membres du thème 2 sont divers. Les recherches menées peuvent avoir des retombées applicatives : selon les opérations, ces retombées peuvent concerner l'enseignement des langues, porter sur la conception d'outils d'évaluation du développement langagier atypique et d'outils diagnostiques, ainsi que sur la remédiation.

Pour la période écoulée, les membres du thème 2 ont été impliqués dans cinq projets nationaux d'envergure variable (deux sont des projets d'un an financés par Paris 8 ; deux sont des ANR ; le dernier est l'un des projets, entamé en 2012, du labex Arts-H2H), ainsi que dans quatre contrats de recherche internationaux. Ils ont aussi participé à deux réseaux de recherche financés. Plusieurs de ces projets se poursuivent dans le prochain contrat quinquennal.

Pendant la période écoulée, six thèses ainsi qu'une habilitation à diriger des recherches ont été soutenues.

Les membres de ce thème bénéficient d'une plate-forme expérimentale sur le site Pouchet (eye-trackers, logiciels d'analyse, chambre sourde) leur permettant de mener leurs expériences en propre sur des sujets, en s'entourant des garanties éthiques nécessaires. Ils ont également constitué pendant la période une quinzaine de corpus, longitudinaux et transversaux, en situation naturelle ou contrôlée, mono- ou multilingues, le tout portant sur une quinzaine de langues : acquisition enfantine orale (langues premières et secondes), natifs et apprenants adultes, troubles du langage.

Conclusion :

- Avis global sur le thème :

L'avis global est très positif. La visibilité des travaux menés dans le thème est excellente dans la communauté scientifique, française et internationale.

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Plusieurs points forts sont à souligner :

- le dynamisme des recherches réalisées dans ce thème et l'interaction avec les autres thèmes,
- une très bonne visibilité et une reconnaissance scientifiques internationales,
- le nombre et la qualité des projets achevés ou en cours,
- la possibilité de mener des expériences en propre,
- la variété des langues étudiées.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

- valoriser davantage les recherches menées dans le thème hors de la communauté scientifique.



- Recommandations :

La première recommandation est de réfléchir aux moyens de rendre davantage visibles les recherches menées. Un projet de transfert comme en propose la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) serait à engager.

La deuxième est d'exploiter les ressources internes à SFL en matière de gestualité, en particulier dans la nouvelle opération 4 pour des recherches pouvant articuler autisme et gestualité.



Thème 3 : Langue des signes et gestualité

Le thème « Langue des signes et gestualité » sous la responsabilité de M. Christian CUXAC et M^{me} Brigitte GARCIA du précédent contrat conserve sa dénomination. Il sera coordonné par M^{me} Brigitte GARCIA seule dans le prochain contrat, du fait du départ en retraite de M. Christian CUXAC en 2014.

Thème 3 : Langues des signes et gestualité

Nom du responsable : M^{me} Brigitte GARCIA

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein

Au 30/06/2012

Au 01/01/2014

ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	5*
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	1	1
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1 IE	1 IE
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche	2 PAST	2 PAST
ETP de doctorants	8	
TOTAL	17	9*

*Sous réserve de recrutement lors de la campagne 2013 d'un MCF avec le profil : « Interprétation-traduction LSF-français »



Appréciations détaillées thème 3

Les recherches menées dans le thème 3 « Langues des signes et gestualité » se sont bâties historiquement autour du modèle sémiologique pour la description des langues des signes élaboré par le précédent responsable. Pendant le précédent contrat, les recherches ont porté sur la sémiogénèse et la typologie de la gestualité humaine, sur la typologie interlangues des signes et langues des signes / langues vocales et sur la relation écrit / personnes sourdes / langue des signes. Chacune de ces opérations a tissé des liens avec des recherches menées dans d'autres thèmes du laboratoire. Un travail important a par ailleurs été mené sur la constitution de corpus annotés et documentés portant sur la langue des signes adulte et enfantine, et deux membres du thème 3 sont membres du conseil scientifique de l'Infra structure de Recherche Corpus Oraux et Multimodaux (IRCOM). Pour la période à venir, les trois opérations précédentes, elles-mêmes organisées en plusieurs axes (trois pour la première, six pour la deuxième, trois pour la troisième), seront reconduites. Le travail mené sur les corpus sera pareillement poursuivi, avec une organisation en trois axes.

Les membres du thème 3 ont été impliqués dans plusieurs projets ou réseaux, nationaux et internationaux, dont certains se poursuivront dans le contrat à venir : projet CIGALE du Labex Arts-H2H, projet MARQSPAT en partenariat international avec l'UQAM (Canada), GDR ADYLOC, projets financés par le ministère de la culture au travers notamment de la DGLFLF (Délégation Générale à la Langue Française et à la Langue de France). Plusieurs nouveaux projets ont été soumis, dont un projet ANR blanc et un projet ANR franco-allemand.

Pendant la période écoulée, sept thèses relevant de la thématique 3 ainsi qu'une habilitation à diriger des recherches ont été soutenues.

On note également une production scientifique de la part de personnels n'ayant pas obligation de recherche (c'est le cas des deux PAST qui relèvent du thème ainsi que d'une Ingénieure d'Études), et l'attention portée à la communauté sourde et aux besoins de celle-ci, en particulier en matière d'éducation bilingue et d'interprétariat et, en retour, une reconnaissance de celle-ci envers les travaux scientifiques menés. Plusieurs doctorants et membres du thème sont d'ailleurs des personnes sourdes, fait suffisamment rare en France pour être souligné ici.

Conclusion :

● Avis global sur le thème :

L'avis global est très positif. Les travaux menés sur la linguistique des langues des signes à SFL ont été précurseurs en France et demeurent à la pointe.

● Points forts et possibilités liées au contexte :

Les points forts relevés sont les suivants :

- le dynamisme des recherches menées dans ce thème et reconnaissance internationale des travaux,
- la présence de personnes sourdes parmi les membres relevant du thème (IGE, PAST et doctorants),
- l'impact des recherches menées sur la communauté sourde et reconnaissance de celle-ci,
- la nouveauté des approches théoriques ayant permis une caractérisation plus fine des communautés et personnes sourdes utilisant les langues des signes institutionnelles ou domestiques.

● Points à améliorer et risques liés au contexte :

Trois points sont ici retenus, dont deux sont structurels :

- le petit nombre de titulaires ayant obligation de recherche pour mener à bien tous les projets prévus,
- le potentiel d'encadrement doctoral réduit à un professeur à compter de 2014,
- le risque de l'impression d'un traitement à part des langues signées relativement aux langues vocales sur des questions de linguistique générale.



● Recommandations :

Les recommandations sont de deux types : il serait souhaitable de

- mieux articuler encore les travaux menés dans ce thème avec ceux des autres thèmes de SFL afin de ne pas donner l'impression que les langues signées sont des objets linguistiques entièrement à part des langues vocales, sans pour autant nier leur spécificité,
- bien évaluer la capacité de recherche du petit nombre de membres du thème ayant obligation de recherche eu égard au nombre important de projets dans lesquels ils sont impliqués et du nombre de thèses en cours. Un moyen de résoudre cette tension serait une incitation au recrutement, notamment de chercheurs CNRS.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : mercredi 20 mars 2013, à 9h00

Fin : mercredi 20 mars 2013, à 18h30

Lieu de la visite : Paris

Institution : UPS Pouchet (CNRS)

Adresse : 59/61, rue Pouchet

Locaux spécifiques visités :

Locaux du site Pouchet (bureaux, locaux partagés et plate-forme expérimentale)

Déroulement ou programme de visite :

9h00-10h00 : Réunion à huis-clos du comité de visite

10h00-11h55 : Début de la réunion plénière (présentation du comité de visite et démarche d'évaluation ; présentation du bilan et du projet de l'unité par sa directrice ; présentation du bilan et du projet de deux des thématiques par leurs responsables)

11h30-12h30 : Première série d'échanges plénières avec le comité

12h30-13h50 : Déjeuner

13h50-14h20 : Suite de la réunion plénière (présentation du bilan et du projet de la dernière thématique et des enjeux interdisciplinaires de SFL)

14h20-15h05 : Seconde série d'échanges plénières avec le comité

15h05-15h20 : Pause

15h20-16h00 : (en parallèle)

Huis- du comité avec les doctorants

Huis clos de la représentante ITA du comité avec le personnel ITA de SFL

16h00-16h30 Réunion à huis clos des membres du comité

16h30-17h15 Rencontre du comité avec le VP recherche de Paris 8

17h15-18h30 Visite des locaux et démonstrations de la plate-forme expérimentale

Points particuliers à mentionner :

La rencontre avec le VP recherche de Paris 8 a dû être placée après la réunion à huis clos des membres du comité, pour des questions d'agenda. Le représentant du CNRS, en mission, a suppléé son absence par une note écrite.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

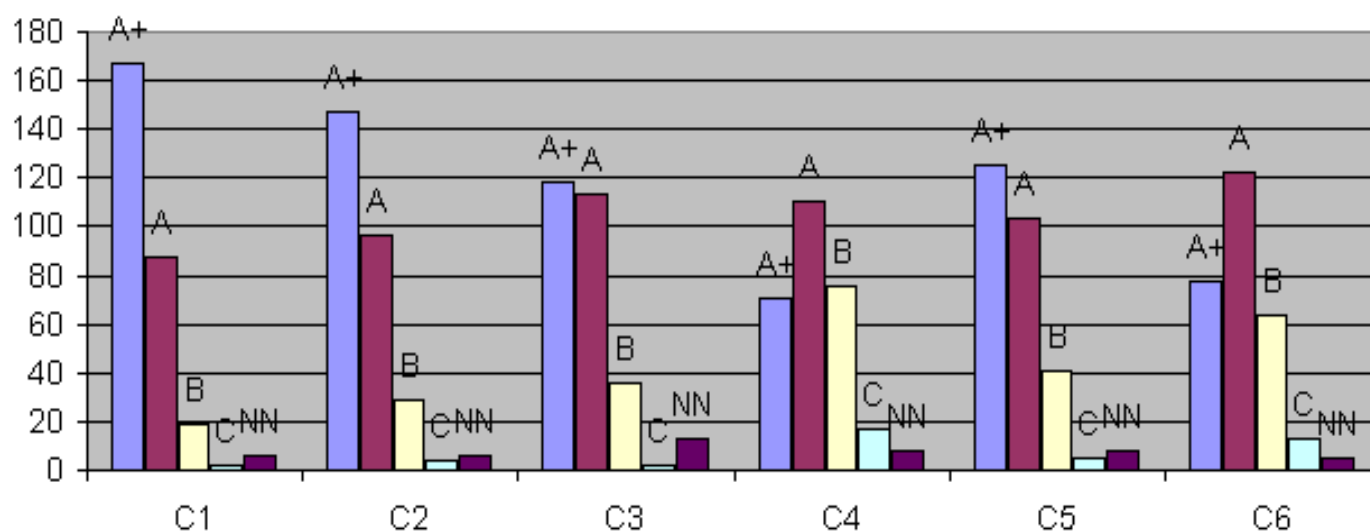
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

La présidente de l'université

à

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la section des
unités de recherche
AERES
20 rue Vivienne
75002 Paris

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Saint-Denis, le 26 avril 2013

Objet : Rapport d'évaluation d'unité de recherche n° S2PUR140007187 - STRUCTURES
FORMELLES DU LANGAGE - 0931827F -

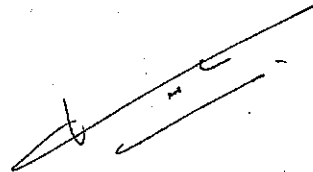
Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance du rapport d'évaluation de l'EA 7023 « Structures formelles du langage » et vous en remercions.

Je vous prie de trouver ci-joint, la réponse de Madame Sophie Wauquier, directrice de l'unité de recherche.

Vous souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma haute considération.

Danielle Tartakowsky





UMR 7023 : STRUCTURES FORMELLES DU LANGAGE

Réponse au rapport d'évaluation AERES, rendant compte de la visite du 20 mars 2013

Nous tenons à remercier les membres du comité d'évaluation pour leur disponibilité lors de la visite du 20 mars 2013, ainsi que pour la pertinence et l'intérêt des remarques et des recommandations qui nous ont été faites à cette occasion. Le rapport rend très fidèlement compte du déroulement global et de la dynamique de la visite. Nous voudrions revenir très succinctement sur les points suivants.

Remarques sur les questions en suspens

- Les questions liées aux locaux d'une part et à la prise en charge de Mme L'Huillier, chercheur handicapée ont été transmises aux tutelles respectivement intéressées. Nous attendons une réponse.

Concernant la plate-forme expérimentale, il nous apparaît que ce n'est pas tant son exigüité actuelle qui nous pose problème que l'impossibilité de la développer pour répondre à des besoins de recherche nouveaux (développement d'un baby-lab en L1 ; salle de capture de mouvements pour les recherches sur la gestualité, notamment dans le cadre du projet CIGALE ; mise en place de dispositifs de neuro-imagerie).

Remarques sur les recommandations

- Toutes les recommandations nous paraissent judicieuses et pertinentes (risque de dispersion, équilibre des financements récurrents / financements par projets, nécessité d'ouverture théorique entre les équipes, équilibre entre recherche collective sur thème ou projet / liberté de recherche individuelle) et recourent pour la plupart les conclusions auxquelles nous avaient amenés l'auto-évaluation et la préparation de la fiche SWOT. L'ouverture théorique aux autres thèmes, autres langues a déjà été mise en œuvre notamment via le projet LAA /LSA et l'ANR LOCI. L'effort sera maintenu dans ce sens.

Pour le reste, nous veillerons à ce que les risques restent des risques et n'handicapent pas la créativité et la dynamique scientifique du laboratoire. Les conseils qui nous ont été donnés seront mis à profit dans ce sens pour la mise en œuvre du projet quinquennal. Nous en remercions encore le comité.

Sophie Wauquier
Directrice de l'UMR 7023

St Denis le 26 avril 2013